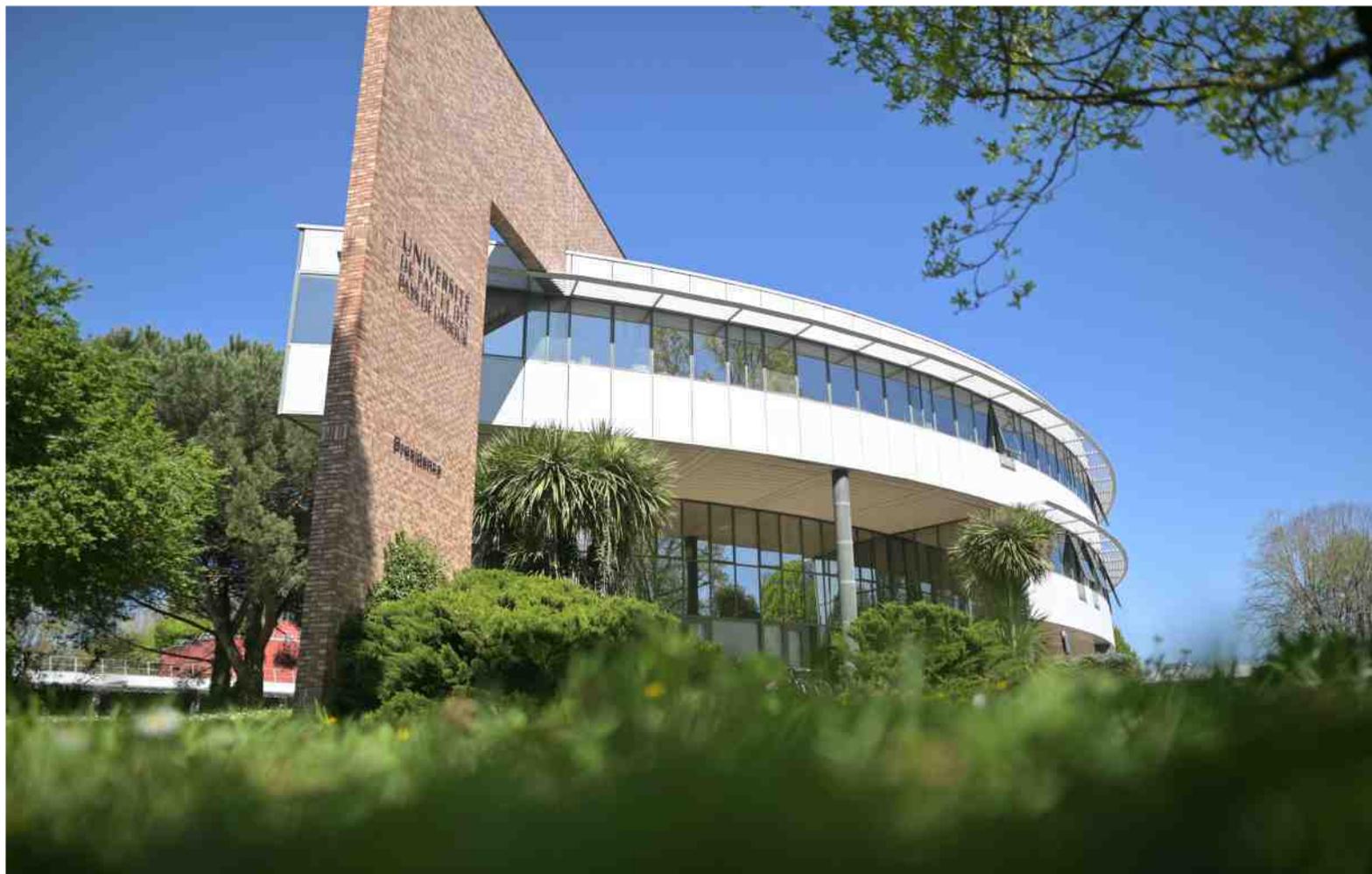


Béarn et Soule



Le 17 avril, le conseil d'administration de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour élira son administrateur, le président. QUENTIN TOP

« La collectivité Pau Béarn Pyrénées a pris ses responsabilités et part au vote, conformément aux statuts »

vote, conformément aux statuts. L'Agglomération de Pau considère que c'est son rôle d'y participer pour permettre à l'université d'avoir tout son poids et toute sa force », répond l'intercommunalité béarnaise, dont le vote, secret, se déduit par simple décompte.

Aussi, parmi les quatre « personnalités extérieures » proposées par la liste UPPA 2028 : réussir ensemble figure Christelle Bonnemason-Carrère, conseillère communautaire paloïse et adjointe au maire de Pau. L'Agglomération basque avait, quant à elle, choisi de donner procuration à une membre élue d'UPPA 2028 : réussir ensemble. La coloration politique de la liste UHS, qui transpire notamment de la candidature de Rachel Courtoux, provisoire du lycée Louis-Barthou en lice lors des dernières départementales sous la bannière socialiste, n'était pas la bonne.

UNIVERSITÉ DE PAU ET DES PAYS DE L'ADOUR

Quand le paysage politique pèse sur les élections

Le président sortant, Laurent Bordes, semblait en passe d'être renversé. Mais l'abstention de la Région, cumulée aux votes des Agglos de Pau et du Pays basque, ont inversé la tendance avant l'élection définitive, ce jeudi 17 avril

Pierre Larquier
pau@sudouest.fr

La voie semblait tracée. Le 27 mars dernier, la liste Pour une Université humaniste et solidaire (UHS) obtenait des résultats favorables à l'issue de l'élection des représentants des personnels du collège B (maîtres de conférences et autres enseignants) au sein du conseil d'administration de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA). L'optimisme des opposants au président sortant, Laurent Bordes, se

voulait néanmoins mesuré. Le chemin vers la présidence se noue en trois étapes et la deuxième devait justement avoir raison des espoirs des soutiens de Stéphanie Dechézelles, potentielle première femme de l'histoire de la faculté à occuper le plus haut siège.

Ce deuxième temps fort du calendrier électoral de l'université s'inscrit dans un processus complexe. Il donne aussi la voix au paysage politique. Au total, 34 membres siègent au conseil d'administration de la faculté. Dix sont des représentants des étudiants (4) et des per-

sonnels techniques et administratifs (6), 16 autres sont répartis entre professeurs des universités (le collège A) et enseignants-chercheurs (collège B). S'ajoutent à ces 26 majoritairement représentés par la liste UHS (14 à 12), quatre personnalités extérieures désignées : un représentant de l'Agglomération Pau Béarn Pyrénées, un de l'Agglomération Pays basque, un du Conseil régional et un du Centre national de la recherche scientifique (CNRS).

Les personnalités extérieures

Ces 30 ont choisi, le 8 avril, quatre autres personnalités extérieures pour occuper les derniers sièges du conseil d'administration. Chacune des deux listes en lice présentait un quatuor et à chaque fois, le candidat de la liste UPPA 2028 : réussir ensemble (portée par le président sortant Laurent Bordes) l'a emporté d'une voix, 15 contre 14. Quatre nouveaux membres grossissent ainsi les rangs du sortant à l'orée de l'ultime étape, ce jeudi 17 avril. Une

percée décisive, la preuve que chaque vote compte.

C'est d'ailleurs ce qu'avait avancé la liste UHS qui, au fait des intentions d'abstention de la Région Nouvelle-Aquitaine, avait fait poindre ce risque dans une lettre à Alain Rousset, le président : « Politiquement, seul le Conseil régional peut être favorable à notre liste d'ouverture défendant des valeurs de gauche et nous avons besoin de votre soutien. » Celui-ci n'est jamais venu. « Il ne paraît pas déontologique qu'une collectivité publique extérieure au monde universitaire choisisse ou influe sur la nomination du président, justifie Alain Rousset. Nous avons eu la même attitude pour Bordeaux Montaigne. C'est compliqué, à l'heure de l'autonomie des facultés, que les personnalités extérieures tranchent un débat interne. »

Quid des communautés d'agglomération de Pau Béarn Pyrénées et du Pays basque ? « La collectivité a pris ses responsabilités et part au

Alea jacta est ?

« C'est ainsi à une voix près et en raison du poids des huit personnalités extérieures - parmi lesquelles François Bayrou et l'une de ses adjointes à la mairie - que le choix majoritaire des personnels et étudiants de l'UPPA sera difficile à convertir en un changement à la tête de notre université. Mais l'espoir demeure », réagissent les membres de la liste UHS qui, aux portes d'une défaite, étudient de nouvelles voies de recours.

Le scrutin initial du 27 novembre 2024, qui avait vu la liste portée par Laurent Bordes l'emporter, avait déjà été annulé le 19 mars par le tribunal administratif de Pau, saisi par les opposants. Le mathématicien, selon la Commission de contrôle des opérations électorales (CCOE), avait en effet « altéré la sincérité du scrutin » et « détourné à son profit des moyens mis à sa disposition pour assurer le fonctionnement du service public » en intervenant durant la campagne.